

On croit que les groupes culturels qui occupaient les régions côtières du nord du Canada étaient des Esquimaux. Aux environs de 3000 av. J.-C., une culture distincte de l'Alaska axée sur l'exploitation saisonnière des mammifères marins et des caribous se propagea vers l'est et occupa les régions côtières septentrionales du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, du Groenland, du nord du Manitoba et du Québec, et du Labrador; leurs descendants devaient par la suite occuper toute la côte de Terre-Neuve. Comme on l'a déjà mentionné, au cours de la détérioration climatique survenue après l'an 1500 av. J.-C., certains de ces chasseurs esquimaux, désignés collectivement comme appartenant à la tradition arctique des petits outils, pénétrèrent vers l'intérieur en quête des troupeaux de caribous du barrenland, et on a même retrouvé de leurs outils à l'extrême nord de la Saskatchewan.

A partir de 900 av. J.-C., des périodes de réchauffement ont modifié l'écologie, ce qui a entraîné la migration rapide d'un groupe d'Esquimaux de l'Alaska appelé peuple de Thulé, et la population de la tradition arctique des petits outils (Dorset) fut remplacée et assimilée par les nouveaux arrivés. Les Esquimaux de Thulé ont pu exploiter les riches ressources en baleines et autres mammifères marins et ils se sont finalement installés dans les régions côtières septentrionales du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, du Groenland, du nord du Manitoba et du Québec, et du Labrador. Par suite de la montée progressive du terrain dans le nord et de la baisse des eaux, les grosses baleines disparurent et les Esquimaux de Thulé formèrent des groupes régionaux qui représentent les Esquimaux du centre, du Labrador et du Groenland de la période historique. Les Esquimaux qui se sont fixés à l'embouchure du fleuve Mackenzie, bien qu'ils soient reliés à l'expansion des Thulé, ont plus d'affinités avec les groupes provenant de la zone intérieure de l'ouest de l'Alaska.

2.2 Exploration et colonisation

Les sagas normandes parlent de la colonisation de l'Islande et du Groenland au IXe siècle et rapportent également des voyages d'exploration plus loin vers l'ouest et le sud. Des colonies ont été établies au Groenland aux environs de 985 ap. J.-C. par Eiríkr Thorvaldsson (Éric le Rouge), et certaines de ces colonies ont duré jusqu'au XVIe siècle. Le fils d'Éric, Leifr Eriksson (Leif le Chanceux) a probablement fondé une colonie à l'Anse aux Meadows à la pointe septentrionale de Terre-Neuve aux environs de 1020 ap. J.-C. La datation au carbone 14 des maigres vestiges normands découverts sur les lieux tend à confirmer cette date.

Les sagas normandes et l'archéologie ne sont pas toujours d'accord, mais l'histoire peut servir à confirmer l'archéologie, et vice versa, et il est possible d'établir un certain canevas de cette obscure géographie et d'y ajouter ensuite d'autres renseignements. Il est certain que les Vikings, et plus tard les Européens, surtout des pêcheurs, ont fait de nombreux voyages dont on ignore le récit. Lors de son premier grand voyage de découverte en 1534, Jacques Cartier (1491-1557) trouva un navire en provenance de La Rochelle à 100 milles à l'ouest du détroit de Belle-Isle et il le remit sur le chemin du retour. Le voyage de Jean Cabot (app. 1461-1499) en 1497 figure dans les archives anglaises, mais on ne dit pas clairement s'il a débarqué à Terre-Neuve ou en Nouvelle-Écosse pour prendre possession du territoire au nom de Henri VII. L'objectif de Cabot, cependant, comme celui de Cartier, est suffisamment précis: découvrir une terre qui renferme des richesses. Cabot trouva du poisson sur les rives de Grand Bank, ce qui était connu depuis des années des ports occidentaux d'Angleterre et de France, mais ce fut à peu près tout. Cartier découvrit les Indiens et «les diamants du Canada», qui se révélèrent plus tard être du quartz.

2.2.1 La poursuite des richesses

L'histoire du Canada est donc au départ une aventure en vue de découvrir les richesses du Nouveau Monde. Aucun voyage d'exploration n'est entrepris sans l'espoir d'une récompense, et cette forme particulière d'encouragement fait partie de la trame de l'histoire du Canada jusqu'aux XIXe et XXe siècles. Gilbert La Bine, lorsqu'il s'est rendu au Grand Lac de l'Ours en mai 1930, a sûrement ajouté à notre connaissance de ce lac, mais il était également en quête de richesses qui étaient dans son cas l'argent, le cobalt et la pechblende. C'est cette poursuite du gain économique qui au XVIe siècle avait attiré les explorateurs vers l'ouest. C'était là le stimulant des Espagnols et des Portugais, de Cabot en 1497, de Cartier en 1534, et peut-être même de Champlain en 1603, d'une foule d'autres après eux, et surtout des financiers de ces expéditions. Personne n'entreprendrait une traversée de 2,500 milles sur une mer dangereuse dans une petite embarcation, personne ne risquerait la mort ou la maladie sans être attiré par un appât puissant. Ces dangers existaient depuis les toutes premières migrations vers l'ouest au